

Brèves littéraires

Brèves

Comme livres d'amour Extraits

Hélène Dorion

Number 71, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6610ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dorion, H. (2005). Comme livres d'amour : extraits. *Brèves littéraires*, (71), 70–71.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

HÉLÈNE DORION

Comme livres d'amour (extraits)

*De quelle lumière se remplit
le cœur, de quelle peine.*

Mario Luzi

Le silence enserrait l'horizon, tout
bientôt allait s'éteindre.
Tu portais ton âme comme on porte un monde
auquel on ne croit plus.

Le dos courbé, les bras
pareils à des branches cassées
le long de ton corps, on aurait dit un ciel
effiloché, une terre rompue
où chacun est lourd de ses espoirs blessés.

Le chemin de lumière et le chemin de peine
s'étirent, dans la brûlure du soir
qui dénude le vaste paysage
tu n'ignores plus rien de ton cœur.

La neige nous dérobe à l'éphémère
nous montre l'infini, pointe l'impérissable
retourne la lunette et retrace le monde
qui respire à travers ton regard, soudain je vois
ce que l'amour nous apprend de l'amour.

Tandis que tu te penches au centre de l'horizon
pour rallumer la lumière qui traverse la tige frêle

je ne demande plus de réponses
à mes questions pauvres, – je pétris les mots
de mon amour, j'ose casser l'aiguille
du temps qui lacère ma vie.